

MIRAI

ma petite sœur



Un film de
Mamoru Hosoda

ANIME, CHARADES et CINEART présentent

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES

Selection officielle
ANNECY 2018

MIRAI

ma petite sœur

Le nouveau film de Mamoru HOSODA

Japon • Animation • Format: 1.85 • Son : Numérique 5.1

Durée : 1h38

Le dossier de presse et le matériel iconographique du film sont téléchargeables sur
www.cineart.be

DISTRIBUTION

Cinéart

Rue de Namur, 72-74
1000 Bruxelles
T. 02 254 87 00

RELATIONS PRESSE

Heidi Vermander
T. 0475 62 10 13
heidi@cineart.be

ANIME

STUDIO CHIZU

CHARADES





MIRAÏ

ma petite sœur

Kun est un petit garçon à l'enfance heureuse jusqu'à l'arrivée de **Miraï**, sa petite sœur. Jaloux de ce bébé qui monopolise l'attention de ses parents, il se replie peu à peu sur lui-même. Au fond de son jardin, où il se réfugie souvent, se trouve **un arbre généalo-magique**. Soudain, Kun est propulsé dans un monde fantastique où vont se mêler passé et futur. Il rencontrera tour à tour ses proches à divers âges de leur vie : sa mère petite fille, son arrière grand-père dans sa trépidante jeunesse et sa petite sœur adolescente !
À travers ces aventures, Kun va découvrir sa propre histoire.



NOTE D'INTENTION

« GRÂCE AU POTENTIEL ILLIMITÉ DE L'ANIMATION,
JE VEUX REPOUSSER LES LIMITES DU CINÉMA. »

Ce film raconte l'histoire d'un frère et d'une sœur.

Un jour, un jeune garçon a une petite sœur. Après un bref moment de joie, il accepte de moins en moins cette intruse qui le prive de l'amour de ses parents. Dans le jardin mystérieux de sa maison, il fait d'étranges rencontres avec sa mère, enfant, et avec son arrière grand-père, jeune. Puis, au fil d'extravagantes aventures avec sa petite sœur du futur qui a grandi, son cœur se transforme lentement. À la fin du film, Kun aura évolué dans sa relation avec sa sœur.

Je me suis rendu compte que la vie de nos enfants est très similaire à la nôtre même si les époques sont différentes. J'ai été surpris de constater que, devenu moi-même parent, j'ai dit à mes enfants les mots-mêmes de mes parents contre lesquels je m'étais tant révolté. Qu'est-ce qui se transmet de génération en génération, de nos parents à nous puis de nous à nos enfants ? La chaîne de ces vies, qui finalement se répètent, n'est-elle pas une autre forme de l'éternelle continuité de la vie ?

À travers une maison, un jardin et une famille ordinaire, je voudrais évoquer le grand cycle de la vie et la boucle de cette vie que tisse chacun de nous.

Je voudrais également partir des petits éléments de nos vies pour aborder les grands thèmes. En empruntant la méthode du divertissement, j'aimerais en outre explorer une nouvelle forme d'expression qui soit en phase avec les nouvelles formes de famille. Ainsi, bien qu'il n'ait rien de spectaculaire en apparence, ce film est habité par une très grande ambition personnelle.

Mamoru HOSODA





« LA FAMILLE EST UN SUJET FASCINANT ET UNE SOURCE D'INSPIRATION SANS FIN. »

Ses inspirations familiales

Peu de cinéastes, qu'il s'agisse de films d'animation ou de prises de vues réelles, ont accordé autant de place au thème de la famille dans leur filmographie. **Pour Mamoru Hosoda c'est un véritable fil rouge.**

Yuichiro Saito, producteur et ami de longue date, confirme d'ailleurs que « toutes ces émotions, souvent inconscientes pour lui, ramènent naturellement à la vie de Hosoda ».

À l'époque de **La Traversée du Temps** (2006), Mamoru Hosoda était alors sur le point de se marier et rejoignait Masao Maruyama au studio Madhouse. C'est d'ailleurs dans ce studio qu'il réalisera sa première œuvre originale. La jeunesse insouciante de son héroïne rattrapée par le temps qui passe témoigne de son état d'esprit de l'époque.

Pour **Summer Wars** (2009), il signe le premier film « geek familial » à l'heure de l'émergence des smartphones et réseaux et de leurs conséquences dans les cellules sociales.



Ame et Yuki - Les Enfants Loups (2012), Hosoda livre un vibrant hommage à sa propre mère, cette femme qui l'a soutenu dans sa carrière. Le réalisateur lève même un ultime voile sur son intimité en portant à l'écran les adieux qu'il n'a pas pu faire à sa mère, décédée pendant la production de son précédent film, avec le cri de Ame dans sa forme de loup s'évaporant dans les montagnes.

À l'arrivée de son fils, Mamoru Hosoda se demande comment encourager les enfants à grandir dans la société actuelle, une question qui est au cœur du film ***Le Garçon et la Bête*** (2015). Ce film aborde la transmission d'un savoir-faire et de l'expérience, comme le confirme le producteur, M. Saito : « c'est aux aînés, aux anciens, qu'incombe le rôle d'encourager et de soutenir les générations suivantes dans leurs challenges. »

Mais c'est en toute humilité que Mamoru Hosoda aborde le thème de la parentalité dans ***Le Garçon et la Bête*** et ***Ame et Yuki - Les Enfants Loups*** de jeunes parents qui manquent d'expérience, sans jamais faire de jugement. Une approche qui se retrouve aujourd'hui dans son nouveau long-métrage ***Miraï, ma petite sœur*** où le réalisateur s'inspire de ses enfants pour aborder le thème de la fraternité. Il livre son film le plus intimiste jamais réalisé.

Le thème de la relation filiale transparaît une fois encore par la construction des façons d'exprimer leur affection, et de grandir ensemble.

« Aux yeux de l'enfant, le père n'est qu'un assistant de la mère, et je suis moi-même dans ce cas. Le père et la mère n'ont pas le même rôle. Mais il y a des conseils que seul un père peut donner, un rôle que lui seul peut endosser. »

« J'ai envie d'encourager les enfants du monde entier, de célébrer leur futur, eux qui porteront l'avenir sur leurs épaules dans une société en constante transformation. »

C'est à se demander si la vie de Hosoda influence ses films, ou si ses films influencent sa vie.

« LA PRINCIPALE SOURCE D'INSPIRATION POUR CE FILM VIENT DU TEMPS QUE JE PASSE AVEC MES ENFANTS. »

La famille Hosoda

L'arrivée d'un nouveau membre de la famille est toujours un événement exceptionnel. Malgré tout, celui-ci est ressenti et célébré différemment selon les membres de la famille. Dans *Mirai, ma petite sœur*, l'histoire se déroule à travers les yeux d'un petit garçon de quatre ans : une façon inédite d'aborder son thème de prédilection et d'élargir la perception de ce concept si universel.

Le petit Kun va ressentir une perte d'affection et chercher sa nouvelle place dans une famille en pleine évolution. C'est en traversant cette étape fondamentale de sa vie qu'il va arriver à une nouvelle maturité. Il va découvrir que sa maman n'est pas née mère mais qu'elle l'est devenue, et qu'il en va ainsi pour chacun des membres de sa famille. Ainsi Kun va non seulement en apprendre davantage sur lui-même et sa famille, mais également trouver sa propre identité.

Pour son dernier long-métrage, jamais Hosoda n'a autant puisé dans sa propre histoire familiale. Il a voulu décortiquer la relation sœur/frère au mieux et décrire ce douloureux passage où un enfant réalise qu'il a une identité propre.





DANS L'INTIMITÉ FAMILIALE

Pour un petit garçon de quatre ans, la perception de l'environnement est relativement limitée. Faisant écho à cette observation, le choix de Mamoru Hosoda fut de céder une place très importante à la maison et son jardin qui pour les petits enfants sont un univers à part entière. Le design fut confié à un architecte qui a conçu les plans d'ouvrage comme un véritable projet, livrant une réelle réflexion sur l'espace, la lumière, les volumes et les matériaux. La maison ainsi créée n'est ni dans le pur style japonais, ni de type occidental. Elle représente plus une scène de théâtre avec ses différents paliers en cascades et son absence de cloison.

Le jardin, avec son arbre, revête une symbolique forte de temps : passage des saisons, arbre généalogique, temps qui passe... L'importance de la nature dans la condition humaine sera le terreau de l'imagination débordante de Kun. Quant à sa représentation, tout aussi minimaliste que symbolique, se verra prendre la forme de l'arbre généalo-magique.



« QUELQUE PART DANS LE MONDE,
UNE AUTRE FAMILLE TRAVERSE LES MÊMES JOIES ET PEINES
QUE LES MIENNES EN CE MOMENT. »



- **L'explorateur des miracles du quotidien** par Hikawa Ryūsuke

Pour sa nouvelle oeuvre, *Miraï ma petite soeur*, Hosoda cherche à faire redécouvrir les miracles de ce monde, en juxtaposant le « macro » via le questionnement du passé et du futur et le « micro » à travers le point de vue d'un enfant de 4 ans.



Mamoru Hosoda est né en 1967 à Toyama. Diplômé de l'Université des beaux-arts de Kanazawa, il rejoint le studio Toei Doga (aujourd'hui Toei Animation Co., Ltd) au poste d'animateur.

En 1999, il réalise son premier film, *DIGIMON ADVENTURE*, un moyen-métrage d'animation qui sera distribué en salles.

C'est en 2000, pour le deuxième opus de la saga, *DIGIMON ADVENTURE - OUR WAR*

GAME !!, qu'il récolte ses premiers lauriers pour sa mise en scène moderne et avant-gardiste. Il y abordera déjà les thèmes principaux de sa filmographie.

Il devient freelance peu de temps après et, en 2006, réalise le film *La Traversée du Temps* (adaptation de la célèbre nouvelle de Yasutaka Tsutsui). Porté par l'enthousiasme du public, le film dépasse toutes les attentes en restant pendant un an à l'affiche au Japon. Il est par la suite distribué dans de nombreux pays, dont la France, où le public le découvre pour la première fois au cinéma.

En 2009, il réalise *Summer Wars* qui est sa première œuvre originale. On y retrouve une esthétique qu'il avait déjà développée dans *Digimon*, inspirée du mouvement d'art contemporain « Superflat ».

En 2011, il fonde son propre studio d'animation, le **Studio Chizu** avec le producteur qui l'accompagne depuis le début de sa carrière : Yuichiro Saito. Avec la création de son studio, il devient le fer de lance d'une nouvelle vague de jeunes réalisateurs qui prend son indépendance.

Le premier film du studio, *Ame et Yuki - Les Enfants Loups* (2012) et par la suite *Le Garçon et la Bête* (2015), confirment l'immense popularité de l'artiste au Japon et à l'étranger, notamment en France.



Mirai, ma petite sœur (2018)

- 2018 Festival de Cannes - Quinzaine des réalisateurs
- 2018 Festival international du film d'animation d'Annecy

Le Garçon et la Bête (2015)

- 2015 Toronto International Film Festival
- 2015 San Sebastian international Film Festival
- 2015 BFI London Film Festival
- 2016 New York International Children's Film Festival

Ame et Yuki - Les Enfants Loups (2012)

- 2012 Sitges Film Festival
- 2012 BFI London Film Festival
- 2012 Dubai International Film Festival
- 2013 New York International Children's Film Festival

Summer Wars (2009)

- 2009 Locarno Film Festival
- 2010 Berlin International Film Festival
- 2010 New York International Children's Film Festival
- 2010 Festival international du film d'animation d'Annecy

La Traversée du Temps (2006)

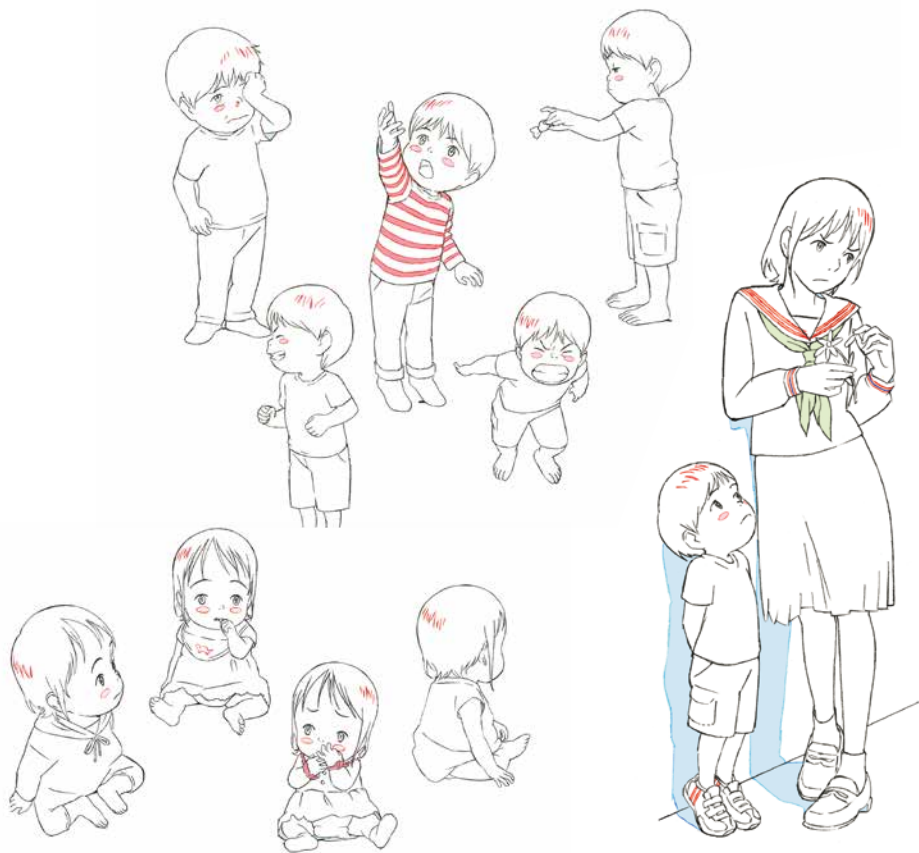
- 2006 Sitges Film Festival
- 2007 Festival international du film d'animation d'Annecy
- 2007 New York International Children's Film Festival



PRÉSENTATION DU STUDIO CHIZU

Co fondé par Mamoru Hosoda et Yuichiro Saito en 2011 à l'occasion de la production de **Ame et Yuki - les Enfants Loups**, ce studio d'animation veut tout simplement dire « carte » en japonais. Depuis sa création, le studio d'animation est dédié à la production des œuvres de Hosoda, lui conférant ainsi une certaine indépendance artistique appuyé par son ami et producteur de toujours Yuichiro Saito qui le suit depuis l'époque de **La Traversée du Temps**.

La volonté de Saito étant de pouvoir offrir une bulle intimiste et créative à Hosoda. Son rôle en tant que producteur, comme il le définit, « est de créer l'environnement, de trouver la meilleure forme possible pour la création de ses films et de faire tout ce qui est imaginable pour présenter le film dans le monde entier. »



LISTE ARTISTIQUE



Avec les voix de

Moka Kamishiraishi : **Kun**

Haru Kuroki : **Mirai**

Gen Hoshino : **Le père**

Kumiko Aso : **La mère**

Mitsuo Yoshihara : **Homme mystérieux • Yukko**

Yoshiko Miyazaki : **La grand-mère**

Koji Yakusho : **Le grand-père**



LISTE TECHNIQUE

Réalisation, scénario et histoire originale : **Mamoru Hosoda**

Directeur de l'animation : **Hiroyuki Aoyama • Ayako Hata**

Direction artistique : **Takashi Omori, Yohei Takamatsu**

Musique : **Masakatsu Takagi**

Génériques d'ouverture et de fin : **Tatsuro Yamashita**

Supervision du layout : **Takaaki Yamashita**

Coordinateur des couleurs : **Osamu Mikasa**

Réalisateur CGI : **Ryo Horibe**

Supervision des costumes : **Daisuke Iga**

Décorateurs : **Anri Jojo • Makoto Tanijiri • tupera tupera • Yoshitaka Kameda • Reio Ono**

Montage : **Shigeru Nishiyama**

Enregistrement du son : **Yoshio Obara**

Sound effects : **Kenji Shibasaki**

Production de la musique : **Kyoko Kitahara**

Directeurs du casting : **Satoshi Mashida, Eisuke Imanishi**

Producteur général : **Nozomu Takahashi**

Producteurs : **Yuichiro Saito / Takuya Ito • Yuichi Adachi • Genki Kawamura**

Producteur exécutif : **Daigo Ikeda**

Producteurs associés : **Hitoshi Ito • Kei Kushiyama • Yuya Machida • Shuzo Kasahara**

Une production **STUDIO CHIZU**



© 2018 STUDIO CHIZU

www.mirai-lefilm.com

NOT FOR SALE
© 2018 STUDIO CHIZU

